

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Ah les ordures !

Sketch extrait du recueil Bio-divertissement

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **404897** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep136/00044897.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

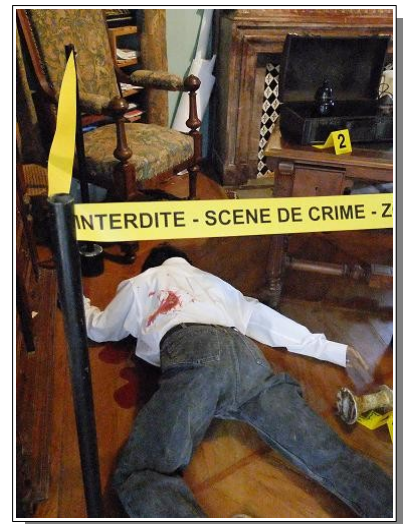
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Personnages:

- **Gisèle**
- **Charly**

Ces personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour plus de simplicité dans l'écriture, tout est écrit au masculin.

Synopsis

Gisèle et Charly viennent de recevoir un courrier du SICVOM (Syndicat Intercommunal de Valorisation des Ordures Ménagères).

Ils vont devoir payer au poids leurs ordures ménagères.

La résistance s'organise.

Remarque : Ce sketch prend tout son sens s'il est joué tout au long du spectacle intercalé entre d'autres sketches.

Scène 1

Gisèle vient de recevoir un courrier du SICVOM (Syndicat Intercommunal de Valorisation des Ordures Ménagères). La lettre à la main, elle fait part de son mécontentement à Charly son époux. Charly porte une casquette de base-ball.

Gisèle : Ah les ordures !

Charly : Quoi ?

Gisèle : Ah les ordures !

Charly : Comment ?

Gisèle : Ah les ordures !

Charly : Mais enfin quelles ordures ?

Gisèle : On va devoir payer pour nos ordures !

Charly : Comment ça ?

Gisèle : Lis toi-même.

Charly lit la lettre.

Charly : Ah les ordures !

Gisèle : Qu'est-ce que je disais !

Charly : Mais ils se foutent de nous. C'est encore nous qui allons payer ! Qui c'est qui a envoyé cette lettre ?

Gisèle : Le SICVOM : Le Syndicat Intercommunal de Valorisation des Ordures Ménagères.

Charly : Je comprends qu'ils valorisent, à ce prix-là ! Ah elles ont de la valeur nos ordures ! Ah les salauds !

Gisèle : Y z'ont pas à nous faire payer les ordures !

Charly : T'as raison. Les ordures, c'est un droit constitutionnel gratuit ! Comme... euh... le trou de la couche d'ozone.

Gisèle : Parfaitement.

Gisèle sort un auto-collant avec un code barre.

Charly : Qu'est-ce que c'est que ce truc-là ?

Gisèle : C'est un auto-collant avec un code barre à coller sur notre poubelle. C'est pour nous facturer le poids de nos ordures qu'ils vont ramasser.

Charly : Alors là, c'est carrément l'atteinte à la vie privé.

Gisèle : On nous flique les déchets ! Le totalitarisme est dans la poubelle !

Charly : Ca ne se passera pas comme ça ! On va saisir la cour européenne des droits de l'Homme.

Gisèle : On demandera l'asile politique en Bretagne.

Charly : En Bretagne ?

Gisèle : Parfaitement : Là-bas, tu peux échouer un super-tanker de pétrole sur les côtes, y a pas moyen de trouver de coupable et y a personne qui est condamné.

Charly : En attendant, il faut organiser la résistance.

Gisèle : D'abord, on détruit les instruments de l'oppression.

Gisèle détruit l'auto-collant avec le code-barre. Ils crient.

Gisèle : Libertad ! Freedom !

Charly : SICVOM No Passaran

Gisèle : Le combat ne fait que commencer.

Charly : Allons chercher la poubelle.

Ils sortent. Un autre sketch peut être joué à ce moment.

Scène 2

Gisèle et Charly reviennent sur scène habillés en commando. Combinaisons noires, passe-montagne, avec toutefois un petit quelque chose d'incongru. Des mules à pompons pour Gisèle et la casquette de base-ball pour Charly.

Charly : Tu as bien compris ? On déclenche l'opération ventilation.

Gisèle : J'ai compris. Élimination totale de nos déchets dans les poubelles des voisins.

Charly : Attention, pas plus de 1 kg par voisin pour ne pas attirer l'attention.

Gisèle : Je sais, j'ai pris la balance de ménage.

Gisèle sort une balance de ménage.

Charly : Tu as les gants ?

Gisèle : On n'a pas besoin de gants, c'est nos ordures à nous, elles sont propres.

Charly : C'est pas question de se salir, c'est pour pas laisser d'empreintes sur les déchets. Sinon ils vont remonter jusqu'à nous.

Gisèle : Tu as raison. Je me serais fait avoir avec les empreintes. Heureusement que tu as là mon Charly.

Gisèle enfille des gants type police scientifique. Elle éventre un sac poubelle plein de

déchets et commence à les essuyer un par un. Pendant ce temps, Charly prépare des sacs aux noms des voisins.

Charly : Celui-ci pour les Chabert, celui-ci pour les Duponchel, celui-ci pour Perskovic, celui-ci pour Le Kermadec, non, c'est un breton, je vais lui en mettre un peu plus...

Il réalise soudain que Gisèle essuie les déchets.

Charly : Mais enfin, qu'est-ce que tu fais ?

Gisèle : J'efface nos empreintes sur les ordures. Y en a partout, on a tout touché.

Charly : Merde, tu as raison. Dorénavant, il faudra toujours porter des gants à la maison.

Gisèle : Ca va pas être super pratique.

Charly : Notre liberté a un prix Gisèle et si nous devons renoncer à un peu de notre confort, nous devons faire ce sacrifice.

Gisèle : C'est vrai. Les grandes causes exigent de l'abnégation. Le déchetisme despotique ne passera pas par nous.

Charly : Bon, on en est où ?

Gisèle : Tout est près.

Charly : Alors, on emballe.

Charly et Gisèle remplissent les sacs poubelle destinés aux voisins. C'est l'occasion de trouvailles visuelles laissées à l'imagination du metteur en scène.

Charly et Gisèle : Et voilà.

Charly : Attention il faut agir vite. On doit être hyper synchronisés. Tout doit être bouclé en 10 minutes.

Gisèle : Pourquoi 10 minutes ? Tout le monde est couché dans le quartier à cette heure-ci. On a tout notre temps.

Charly : Ce que tu peux être naïve ma pauvre Gisèle. 10 minutes, c'est le temps qu'il faut à la patrouille de police pour venir du poste à notre rue.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.